

➤ « Pendant le confinement, de nombreux célibataires ont décidé de faire de leur vie amoureuse une priorité »

Quelques semaines après la fin du premier confinement, le portable de Valérie Périnel a beaucoup plus sonné que d'habitude. « J'ai ressenti une explosion des demandes après cette période Covid, c'est-à-dire au mois de juin. Je dirais 20 % d'appels en plus », détaille la responsable du cabinet qui porte son nom. Depuis 2011, elle accompagne des célibataires et leur propose des rencontres qui leur correspondent, dans toute la région Rhône-Alpes, à travers six agences, dont une à Grenoble et une autre à Voiron.

« Les années passent et à un moment on se réveille en comprenant qu'on est seul... »

Au quotidien (et avant la Covid !) « on a un rythme effréné : on travaille, on va en cours, on s'active... Les années passent et à un moment on se réveille en comprenant qu'on est seul. Là, avec le confinement, les gens ont pris le temps de se poser, de faire le point... Et ils m'ont appelée en me disant qu'ils avaient pris conscience que ce n'est pas facile d'être seul, qu'ils voulaient reprendre leur vie affective en main, en faire une priorité ».

D'autres n'ont pas attendu la fin du confinement pour décrocher leur téléphone... « Comme on ne pouvait pas se rencontrer, j'ai mis en place des entretiens en visio et ça a très bien fonctionné. Ils étaient chez eux, sans stress. Je pense que le fait d'avoir cet écran entre nous, de ne pas me faire face directement, ça leur a permis de se livrer beaucoup



Valérie Périnel a constaté une explosion du nombre de demandes dans son agence de rencontres à la sortie du premier confinement. Photo DR

plus facilement. »

Valérie Périnel a ainsi mis des personnes en contact pendant cette période particulière, « après un gros travail de sélection ». Ils ont échangé par téléphone, messagerie... « Certains ont même cuisiné ensemble en vidéo, rit-elle. Une fois le confinement levé, quand il y a eu la rencontre physique, ça a matché. »

Sauf que depuis quelques semaines, ces face-à-face sont compromis... « C'est vrai qu'avant le confinement, ce n'était déjà pas facile de faire des rencontres "naturelles", c'est-à-dire pouvoir draguer ou qu'un homme nous aborde en nous offrant un café, ça ne se fait même plus. Là, en plus, il n'y a plus de bar, plus de lieu de rencontre, on est avec nos masques, il ne faut pas s'appro-

cher... Bon, c'est compliqué. Il faut donc créer du lien autrement. Moi, je fais le lien entre ces personnes. Créer du lien, c'est possible. De toute façon, on n'a pas le choix. D'autant que cette crise risque de durer encore un moment. »

On peut aussi tenter l'expérience de ce jeune couple, qui s'est formé juste avant la crise de la Covid. « À l'annonce du confinement, il y en a un qui a débarqué chez l'autre ! Et ça s'est bien passé. Quand on est en activité professionnelle, on a moins de moments pour l'autre. Là, ils ont eu le temps de faire connaissance ! » Une vraie prise de risque, certes, mais Véronique Périnel en est sûre : « Être confinés à deux, c'est plus facile ! »

Marina BLANC

« Il faut être costaud psychologiquement pour aller sur des sites de rencontres »

En 2020, les agences de rencontres n'ont plus grand-chose à voir avec les agences matrimoniales d'il y a vingt ans. « Dans mes clients, j'ai tous les profils, toutes les catégories socioprofessionnelles et tous les âges. Des jeunes de 28-30 ans viennent me voir parce qu'ils sont perdus avec les sites de rencontres. C'est du n'importe quoi, ils sont maltraités, jetés. On discute, on fait son marché... Donc psychologiquement, il faut être costaud pour aller sur un site de rencontres aujourd'hui. Pour s'amuser c'est super, pour du sérieux ça devient très aléatoire ! » constate Valérie Périnel.

Certains trentenaires qui recherchent une vraie relation « ne veulent même pas essayer ces sites. Ils n'ont pas tout ce temps à perdre. Alors ils contactent des agences comme la mienne qui leur présente des profils sérieux ».

Des profils triés, travaillés... « Je passe énormément de temps à m'entretenir avec mes clients. Je leur pose des questions sur leur environnement sentimental, familial, leurs valeurs, on parle de leurs centres d'intérêt, de leurs souhaits, de politique, de religion... Je les connais bien, c'est le but, pour mieux cibler mes présentations. » Sans oublier de leur demander « des justificatifs : carte d'identité, bulletin de salaire, attestation de divorce... Je fais aussi signer une attestation sur l'honneur. Dans mon agence, ils sont réellement libres, ils ont fait le deuil de leur précédente relation et tout le monde est indépendant financièrement ». Pour partir sur de bonnes bases et se donner plus de chances de faire "la" rencontre.

Ma. B.

SES CONSEILS...

« Le conseil principal que je donne aux gens, même confinés, c'est : ne restez pas seuls, lance Valérie Périnel. Il faut créer du lien. On a plein de moyens à notre disposition aujourd'hui pour le faire. Gardez aussi une activité physique, intellectuelle, apprenez une nouvelle langue... Il faut aussi se dire qu'on peut être bien avec quelqu'un sans avoir une rencontre physique. On se donne le temps de se connaître avant de se voir. Les gens me disent que même confinés, ils veulent avoir un contact. Pouvoir parler, savoir qu'on peut s'appeler le soir... c'est essentiel. Sortir de cet isolement pesant, c'est important. »